



JOURNAL HUMORISTIQUE

ABONNEMENT — UN AN, 50 Centins

H. BERTHELOT, Redacteur

A. P. PIGEON, ADMINISTRATEUR
No 1786 Rue Ste-Catherine

LE MAUVAIS ZOUAVE

III

GEORGE À ROME

George arriva à Montréal sans danger.

À Montréal il se présenta devant le comité d'organisation des zouaves pontificaux pour recevoir des instructions sur la conduite qu'il devait tenir jusqu'au jour où il serait enrégimenté à Rome.



GEORGE DEVANT LE COMITÉ D'ORGANISATION

George devant le comité d'organisation des zouaves pontificaux pour recevoir des instructions sur la conduite qu'il devait tenir jusqu'au jour où il serait enrégimenté à Rome.

Son séjour dans la métropole fut de courte durée. Vingt-quatre heures après son arrivée il prenait le train du Vermont Central qui devait le conduire à New-York, où il devait s'embarquer sur le "St-Laurent," un des transatlantiques français à destination du Havre.

Passons sous silence les détails du voyage de nos zouaves à Paris, à Marseille et sur la Méditerranée, et allons les retrouver à Rome.

George après avoir passé par le conseil de révision fut matriculé dans la compagnie No. 3, du 2ème bataillon, et envoyé au dépôt à la caserne San Francesco n Ripà, un vieux couvent de Franciscains.

Après avoir été initié aux secrets de la vie de soldat, sa compagnie fut casernée au Janicule.

George et ses amis apprirent alors seulement les misères et les tribulations de la vie militaire. Les malheureux n'avaient pas la moindre idée des corvées et de la sévérité des règlements disciplinaires. Ils ignoraient ce qu'était la salle de police, qu'ils pouvaient mériter pour la moindre des peccadilles.

George n'était pas fou du régime militaire particulièrement de la pension. Il se prit à regretter les grosses crêpes au lard, les pores frais et les grillades de bœuf du Canada.



LA GRILLADE DE BŒUF DU CANADA

Au réveil on servait aux zouaves un café possédant plusieurs points de similitude avec celui que l'on donnait autrefois aux pensionnaires du collège de St-Hyacinthe.

À dix heures du matin le soldat avait une soupe contenant une once de viande y compris les os.

À quatre heures, le rata, le chiard militaire dont le principal élément était la pomme de terre.



A OTTAWA

Greenway vient d'enclouer le canon de Bowell.

BOWELL. — Il me rend là un bon service tout de même.

OUMET. — Comment allons nous faire à présent pour entrer en campagne ?

CARON. — Je vous le demande.

ANGERS. — Et moi qui me suis fait couper le poignet !



CUISSON DU CHIARD

Le vendredi, le menu variait, le zouave mangeait une salade où il trouvait parfois le fragment d'un œuf dur, l'autre plat était du macaroni bouilli sans condiment.

À l'exercice, George faisait du mauvais sang.

Le sergent de tir était un nommé Castagné qui était grossier comme un



SERGEANT CASTAGNÉ

pain d'orge et contempteur de ses subordonnés.

Lorsque les zouaves canadiens étaient en rangs pour les exercices de peloton il ne pouvait leur adresser la

parole sans assaisonner son langage des expressions les plus injurieuses. Tas d'enfants de ci ! bougres d'enfants de ça ! était ses expressions les plus douces.

La moutarde ne tarda pas de monter au nez des Canadiens.

Ceux-ci, un beau jour, en recevant du sergent Castagné une bordée d'injures résolurent d'emblée de mettre fin sur le champ à une situation devenue intolérable.

— Portez armes ! cria le sergent de sa voix désagréable.

Au lieu d'obéir à ce commandement, tous les Canadiens, d'un mouvement commun, déposèrent leurs armes.

Fureur du sergent.

Qu'est-ce que tout cela voulait dire ?

— Cela veut dire, dit un zouave, prenant la parole au nom de ses camarades, que nous sommes Canadiens et que nous n'entendons pas être traités comme des vauriens. Nous sommes tous ici des hommes bien élevés et nous voulons être respectés. Chaque fois que vous nous adresserez des injures, votre mot de commandement ne sera pas obéi.

Le sergent fit la grimace. Il n'avait plus qu'une alternative, celle de faire son rapport au capitaine de la compagnie.

Le cas était grave, tellement grave qu'il relevait d'un conseil de guerre pour tous les délinquants.

Heureusement le capitaine de la compagnie était un parfait gentilhomme, M. de Kermoël.

Celui-ci fit comparaître devant lui les soldats réfractaires. Il écouta les explications données par nos zouaves et leur rendit justice.

Le lendemain, Castagné passait dans une autre compagnie.

Cet incident était resté sur le cœur de George.

La vie de caserne le dégoutait et il soupirait après le jour où il lui serait permis de revoir sa patrie.

En perdant le goût de la vie militaire il avait trouvé celui de la goutte.

Il aimait l'aqua vita, le whisky blanc romain. Jamais il ne refusait la traite qu'on lui payait.

Au service du Pape, c'est comme au service de l'Autriche, le soldat n'est pas riche.

Impossible pour un zouave pontifical de goûter les douceurs de la vie avec les deux sous qu'il gagnait chaque jour. Comme il n'avait aucun parent riche pour lui faire des envois d'argent à chaque courrier, il devait se contenter de sa solde.

Il ne pouvait arracher de son cœur l'amour dont il était féru pour Rose.

Dans ses moments de solitude amère à la chambrée, pendant que ses camarades allaient courir le guilledou, sa pensée se reportait toujours vers son village natal.

Rose avait promis de lui écrire un mois après son départ du Canada.

Lorsque le vaguemestre faisait la distribution des lettres aux camarades, il s'attendait à une missive de son amie. Chaque fois, c'était pour lui une amère déception. Son âme était envahie par une noire mélancolie qui lui rendait l'humeur maussade et revêche.

Il rencontrait souvent un compagnon de chambrée avec qui il sympathisait.

C'était le seul confident qu'il eut au régiment.

Cet ami avait de puissants protecteurs au Canada qui tous les mois lui faisait parvenir une dizaine de dollars.

Apitoyé sur le malheur de George il l'invitait toujours aux balthazars intimes qu'il donnait aux copains chez un liquoriste français, près du Panthéon, surnommé La Prune.

C'était chez La Prune seulement que l'on pouvait trouver du whisky blanc du Canada. Aussi son établissement était-il fréquenté par la fleur des pois de la zouaverie canadienne.

Tiburce (c'était le nom du confident de George) savait que son ami filait un



LA PRUNE



TIBURCE

mauvais coton et caressait secrètement le projet de retourner au pays *per fas aut nefas*.

Vivre loin de ses amours, pour George, c'était mourir tous les jours.

(A suivre sur la 4ème page.)

L'ABONNEMENT

L'abonnement au CANARD est de 50 cts par année, strictement payable d'avance. Les timbres de poste sont reçus en paiement.

Tout envoi d'argent devra être adressé à

A. P. PIGEON,
Administrateur,
1786 Rue Ste-Catherine.



LE CANARD

Montréal, 22 Juin 1895

A PROPOS DE LA PROCESSION

UNE CIRCULAIRE AUX BELLES FILLES DE MONTRÉAL.

D'aucuns nieront que la procession de la Fête Dieu a été faite cette année avec une pompe plus imposante que les années dernières. Le CANARD a été édifié par le spectacle de cette multitude recueillie venant affirmer hautement sa foi et rendre hommage à l'Eucharistie. D'un autre côté il a été profondément scandalisé en constatant que les trois quarts et demie des jolies filles de Montréal, étrennant de fraîches toilettes, garnissaient les trottoirs comme spectatrices de la manifestation au lieu de marcher dans les rangs des congrégations auxquelles elles appartiennent. Respect humain, voilà un de tes coups ! Ces jeunes filles croiraient décrocher un brevet de laideur si elles étaient vues dans le défilé chantant des cantiques et récitant leur rosaire.

Cet abus est un de ceux que le CANARD tient à réprimer. Aussi n'a-t-il pas perdu de temps.

Il a exposé les motifs de sa plainte à son ordinaire l'Evêque de Canadapoli qui a lancé immédiatement la circulaire suivante :

AUX PLUS BELLES FILLES DE MONTRÉAL :

Mes très chères sœurs,

Mon cœur a saigné abondamment et mes yeux ont versé des larmes amères lorsque j'ai appris que la grande majorité des belles filles de Montréal se balladaient sur les trottoirs pendant le défilé de la procession de la Fête Dieu. C'était sans doute pour exhiber leurs fraîches toilettes printanières, leurs robes roses, leurs corsages fleuris et leurs manches ballonnées, gonflées sans doute par le souffle impur du siècle. C'était sur les trottoirs que jouait la pompe de Satan. Nul ne doute qu'elle a joué avec beaucoup de succès dimanche dernier. Oui, jeunes filles mondaines, ce jour-là vous êtes occupées uniquement de la toilette de votre corps et vous avez déplorablement négligé celle de votre âme.

Comment était-elle affublée, cette pauvre âme ? Dans chaque pli de votre habillement se prélassait un des diabolins de la vanité. Dans vos atours, dans vos colifichets et vos rubans j'ai vu les artifices du Malin.

O belles jeunes filles de Ville-Marie, qu'elle douce joie, qu'elle ineffable allégresse mon cœur eut éprouvée, si je vous avais vues dépouillant le respect humain et marchant dans la procession !

J'aurais été submergé dans un océan de félicité si dimanche dernier j'avais pu voir votre âme portant une toilette es-

sentiellement chrétienne. J'é me serais écrié : Oui, qu'elle est belle l'âme de la Canadienne qui porte la chemise de la pureté étincelante de blancheur ! Qu'elle est belle lorsqu'elle porte la jupe de la foi, serrée à sa ceinture par le cordon de l'amour divin, lorsque son buste opulent est emprisonné dans le corset de la modestie, raidie par les baleines de la pudeur, lorsque ses épaules marmoréennes sont recouvertes par le mantelet de la piété bordée avec la frange de la dévotion, lorsque vos jambes qu'eut enviées Diane se modèlent dans les bas noirs de la prudence, attachées avec la jarretière de la réserve.

Vous êtes belles lorsque vous chaussez les bottines de kid des bonnes résolutions avec la double semelle de la fermeté pour marcher dans le sentier rocailleux qui conduit au céleste séjour.

Prenez garde, jeunes filles volages. La faute que vous avez commise dimanche, est peut-être la première qui vous engagera dans la route de l'indifférence en religion.

Prenez garde. O vierges folles, vous n'aurez pas de coal oil dans vos lampes lorsqu'on vous annoncera l'arrivée de l'Epoux. Il arrivera inopinément la nuit lorsque les groceries seront fermées. Vous ne pourrez plus rallumer vos lampes et vous resterez dans les ténèbres extérieures.

Réfléchissez bien, Mes Très Chères Sœurs, sur les conseils que je vous donne. Amendez votre conduite afin que vous puissiez un jour jouir du bonheur sans mélange promis aux élus."

SOCIETE DES PEIGNES

La Société des Peignes continue toujours ses séances sous la présidence de M. Harpagon qui est d'une humeur massacrante parce qu'il est obligé de payer \$18 par mois pour ses repas dans une hôtellerie où il rencontre ses congénères.

Après les affaires de routine M. Rongeliard a demandé l'admission comme membre actif d'un certain notaire de Québec, qui a découvert le moyen de lésiner sur la nourriture de ses enfants.

Ces enfants dont le plus vieux à sept ans sont au nombre de trois.

Un samedi soir, vers six heures, il leur parle en ces termes :

Mes petits, à celui qui ira se coucher sans souper, je vais donner immédiatement deux sous.

—A moi ! à moi ! crient les trois enfants en chœur.

Le ladre distribue ses trois pièces de deux sous et voilà les bambins couchés l'estomac vide.

Le lendemain matin quelques minutes avant le déjeuner, nouvelle allocution aux enfants.

—J'ai acheté pour le déjeuner de la belle saucisse d'habitant. J'en donnerai un bout à celui d'entre vous qui me donnera deux sous.

Les enfants rongés par la famine n'ont qu'une voix pour offrir à leur papa leur pièces de deux sous afin de manger du plat extraordinaire.

Monsieur X...est reçu d'emblée membre actif.

Le président avant la clôture de la séance a pris la parole pour raconter à la confrérie un trait de peignerie d'un de ses principaux membres.

C'était, dit-il du temps où nous nous étions syndiqués pour prendre nos repas à l'Hôtel Richelieu avec un rebais de 20 sous.

Nous avions si bien joué nos cartes que Isidore était au désespoir. Pas n'est besoin de vous dire qu'il n'a pas réalisé un sou de profit avec nous.

Un jour un garçon renverse par maladresse un peu de potage sur la manche de la blouse en lustrine de M. X...un des épiciers de gros de la rue St. Paul.

Celui-ci indigné fait appeler le maître de l'hôtel.

—Regardez ce qu'à fait ce garçon, dit-il en lui montrant la tache humide de la blouse, valant tout au plus \$1 50. Mon habillement est gâté. Vous allez de suite me congédier ce garçon, si non je cesse de pensionner chez vous.

—Cela ne fera pas tache, dit l'hôtelier. Je vais l'effacer immédiatement.

Il prend alors un peu de mie pain et en frictionne la tache qui disparaît après trois ou quatre minutes de travail.

Le vieux peigne examine sa manche. Il y trouve encore une petite tache.

—Regardez dit-il, il y en a encore une ici.

—Rendu chez vous, répond l'hôtelier, vous la frotterez comme je l'ai fait avec un peu de mie de pain et vous la verrez disparaître.

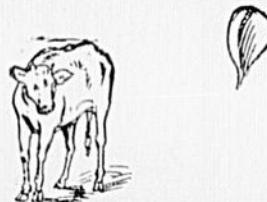
—Pensez vous que je dois être obligé de gaspiller du pain chez moi pour enlever les taches faites sur mon habillement par vos domestiques, Non, monsieur, cela ne se passera pas comme ça.

L'hôtelier coupe un pain français en deux et en présente au vieux une moitié enveloppée dans du papier.

—Voici du pain que vous pouvez emporter chez vous pour l'opération.

Le peigne accepta le pain et partit satisfait.

Les dernières paroles du narroteur furent couvertes par les applaudissements et l'assemblée se dispersa.



LA VACHE VOLAGE

Jeudi dernier un grand ébahissement de la population de Montréal, une jeune vache de deux ans faisait son début comme aéronaute au Parc Royal.

Elle s'est élevée dans les airs jusqu'à une hauteur d'environ 1.500 pieds, puis se détachant de la montgolfière, elle est descendue majestueusement en parachute pour atterrir près du Parc Logan.

Le phénomène dont la métropole a été témoin est un précédent dans les annales de l'aérostation au Canada. On en parlera longtemps sous le chaume.

L'exploit de la vache restera toujours gravé dans la mémoire de ceux qui ont eu le plaisir d'assister à ce spectacle insolite.

Mais c'est chez l'héroïne de jeudi dernier que se conservera le plus vivement le souvenir de cette ascension excentrique.

Nulle doute que dans trois ou quatre ans la vache aéronaute connaîtra les doux plaisirs de la maternité.

Lorsque son veau aura atteint l'âge de discrétion elle lui racontera les impressions qu'elle a reçues de son voyage en l'air.

Son récit paraîtra tellement invraisemblable que son premier-né hochera la tête et dira : "Mouman, vous essayez de m'emplir, jamais je ne croirai ça."

—Ecoute, ta mère. C'est la vérité qu'elle te conte. Ce que j'ai fait a été vu par au moins 10,000 personnes. Ces personnes vivent encore et peuvent l'attester.

—Mouman, puisque vous parlez comme ça, il faut bien que je vous crois.

—Oui, mon garçon, on a immortalisé la vache Io, les sept vaches maigres de Pharaon, la vache espagnole qui parle français, la vache de l'île St-Hélène qui renvoie des montres d'or, mais jamais on n'en trouvera une comme la vache canadienne pour s'élever au-dessus du monde.

—Avez-vous eu peur pendant que vous voyagez si haut ?

—Seulement lorsque le parachute s'est

détaché du ballon. A cet instant j'ai cru que ma dernière heure était arrivée et le lait m'est tourné dans le pis. La peur a été à deux doigts de me faire commettre une incongruité sur la tête des spectateurs.

—Que disait le peuple de vous voir ainsi vous envolant dans les airs ?

—Je suis sûre qu'il a cru que j'étais une vache volage.

L'aéronaute passa alors tendrement sa langue sur le front de son enfant et se mit d'un air méditatif à ruminer son dernier repas de son et de moulée.

SOCIETE DES MENTEURS

Les menteurs ont tenu plusieurs séances la semaine dernière.

Parmi les mensonges qu'il nous a été donné de cueillir pour le journal, nous donnons les deux suivants comme dignes de passer à la postérité.

M. de Blaguenville a la parole.

Il y a environ dix ans, j'étais allé à la pêche avec deux amis à l'entrée de la rivière Châteauguay.

Nous avions jeté nos lignes à un endroit où l'eau avait une profondeur d'environ vingt-deux pieds.

Un de mes compagnons se lève dans le canot pour aller chercher une bouteille à l'autre extrémité de l'embarcation.

En se levant il perdit l'équilibre et le voilà à l'eau.

Le malheureux ne savait pas nager.

Il fallait que quelqu'un se dévouât pour le sauver.

Je ne perds pas un instant, je me déchausse et je plonge dans l'eau.

Mon ami était au fond du fleuve se cramponnant à des algues et autres végétations aquatiques.

J'arrive près de lui.

Il me saisit convulsivement par une jambe.

J'essaie inutilement de me débarrasser de cette étreinte qui devait être fatale pour nous deux.

A la fin je lui crie : Malheureux, lâche-moi la jambe ou nous nous noyons tous les deux.

Ces paroles eurent pour effet de lui faire lâcher prise et je réussis à le sauver.

Le CANARD est resté extasié par les paroles du menteur prononcées au fond du fleuve.

Next.

C'est M. Craquesfort qui raconte à ses amis un acte de somnambulisme extraordinaire dont il a été témoin à St-Thomas de Montmagny. La chose s'est passée vers 1862.

Vers un heure du matin, dit le menteur, je me rendais chez moi après une partie de danse chez un ami à qui nous avions offert un bouquet à l'occasion de l'anniversaire de son mariage.

J'étais en compagnie de M. X..., le notaire, mort l'année dernière.

Au moment où nous passions devant l'église, grande a été notre surprise d'entendre jouer l'orgue à cette heure insolite de la nuit.

La musique était d'une exécution parfaite.

Le morceau offrait des difficultés extraordinaires et nous étions épatés par la facilité avec laquelle il était exécuté.

Une des fenêtres de l'église était ouverte et les flots de mélodie qui en sortaient nous obligèrent de rester sous leur charme pendant environ une heure.

Nous voulûmes entrer dans le temple, mais toutes les portes étaient fermées à clé.

Nous allâmes réveiller le bedeau et nous lui contâmes ce qui se passait dans l'église.

Le bedeau s'habille à la hâte et vient ouvrir les portes. Nous montâmes à

Fumez le BLACKSTONE
le meilleur Cigare à 5c.

l'orgue à tâtons. L'obscurité était des plus profondes, piquée seulement par la lumière de la lampe du sanctuaire, brillante comme une étoile.

L'organiste de la paroisse était au clavier sur lequel il promenait ses doigts pendant que ses regards étaient levés vers la voute.

M. X... l'organiste, dans un accès de somnambulisme, était sorti de chez lui pendant la nuit. Il avait pénétré dans l'église dont il avait une des clés et il exerçait le morceau qu'il devait jouer à l'offertoire le jour de l'Aques.

Un étranger, en entendant ce récit extraordinaire, posa une question à celui qui le faisait.

—Pouvez-vous nous dire, monsieur, qui soufflait l'orgue pendant l'exécution de ce fameux morceau de musique?

—Il est probable que le souffleur était aussi somnambule et qu'il s'était rendu à l'église en même temps que l'organiste.

COUACS

Un plombier, ancien résident de Lévis, disait samedi dernier à un ami : "C'est bien curieux, je ne l'ai pas connu, moi, le marquis de Lévis. Il y a cinq ou six ans que je suis parti de chez nous. C'est un homme âgé. J'ai bien connu la famille des Marquis de St-Joseph de Lévis, mais je n'ai pas connu celui-là."

Sur le train de Québec :

—Comprenez-vous cette question des écoles du Manitoba dont tout le monde parle?

—Non, monsieur, je n'en comprends pas le premier mot.

—Alors je vais vous l'expliquer.

—Pardonnez moi, monsieur. Je n'ai que quatre heures à rester sur ce train.

AMIS, ATTENTION

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de l'excursion annuelle à Québec de MM. Pigeon et Dery Comme l'année dernière, ces messieurs feront tout en leur pouvoir pour faire de cette excursion l'un des plus belles de la saison. Qu'on se le dise.

Une grosse vieille, tout en transpiration, soufflant comme un loup marin, descend d'un char au coin des rues St-Laurent et Ste-Catherine. Elle avait un billet de "transfer" à la main et se enait entre les rails, jetant des regards indécis aux quatre coins cardinaux. Elle appelle un petit vendeur de journaux et lui dit : "Petit garçon, où attrapperai-je ce char-là ? et elle lui montra sa correspondance. Le gamin lança un coup-d'œil vers l'Est et répondit : "Eh bien, si vous restez une minute sur le track là où vous êtes, je crois que vous l'attraperez dans les jambes."

La scène se passe chez un marchand de bijouterie de la rue St-Laurent, disons pour le fun que c'est chez l'échevin Grothé.

LE CLIENT.—Vous vendez ces montres-là deux piastres. C'est seulement le coût de la fabrication.

—Oui, le prix de la manufacture est de deux piastres.

—Alors comment faites-vous votre argent ?

—En les réparant.

A LA FRAÎCHE

Pendant les chaleurs de canicule les personnes qui cherchent la fraîcheur dans un restaurant devront se rendre au No. 1802 rue Ste-Catherine, coin de la rue Ste-Elisabeth où M. Victor Lemay a fait construire une annexe à son populaire établissement pour y ouvrir une grande salle irréprochablement ventilée et aérée. Liqueurs, cigares, lager, tout est de première qualité.

Boulevard St Lambert



LE BRICANDAGE A QUEBEC

Le dernier attentat des brigands est d'entrer chez la dame la plus riche du pays et de la forcer à payer près d'un million.

(Voir le compte présenté par le gouvernement de Québec contre la cité de Montréal pour les amendes de la cour du recorder.)

—Quand est-ce qu'on trouve des serpents dans la noble famille des Lévis

—C'est quand on y rencontre Lévis, père (les vipères pour les abonnés du *Moniteur*).

LE BON TABAC CANADIEN

Rien de plus commun que le nom, rien de plus rare que la chose. Si vous tenez à fumer un tabac canadien, de première qualité, soit Quesnel, Rouge, Havana ou mélangé, allez chez L. A. Rondeau, 1574 rue Notre Dame, en face du Palais de Justice. Rondeau fait une spécialité de son tabac et il garantit satisfaction à ses clients.

Un marchand de la rue St-Paul rencontre son tailleur sur la rue Notre-Dame.

Ecoutez, dit il, je vas vous rapporter mes culottes, ils me fessent pas.

Q.—Pourquoi le "Rosebud" est il considéré comme le plus délicieux des cigares domestique ?

R.—Parce qu'il est fait à la main avec les feuilles les plus fines de la Havane.

Le marquis de Levis est l'hôte de la belle ville qui porte son nom.

Un conseiller lui dit : Monsieur le marquis, lorsque les libéraux seront au pouvoir l'année prochaine nous construirons un pont qui reliera Levis à la ville de Champlain. Ce pont portera votre nom.

—En ce cas ce sera un "pont levis."

Gravez-vous ceci dans le coco. S'il vous prend l'idée d'aller vous amuser au Parc Sohmer, il est de rigueur, pour un connaisseur, d'entrer chez Vidricaire, en bisquancoin avec l'entrée du Parc, rue Notre-Dame, coin de la rue Panet. C'est un restaurant de premier ordre où vous serez servi à souhait. Vidricaire en tient aucune liqueur de deuxème qualité.

M. LERICHE.—Que pensez-vous de ce réveille-matin ? C'est pour faire lever les domestiques.

M. LAMY. — Mais c'est un vrai petit chef d'œuvre d'orfèvrerie. C'est trop de luxe pour la chambre des domestiques.

M. LARICHE. — Ce n'est pas pour leur chambre. C'est pour la mienne.

HOTEL DE LA COUR

Qui ne connaît pas Damase Meunier ? Tout Montréal sait qu'il tient un restaurant de premier ordre. "Nothing mean about that man." Pas de peignerie chez lui. Il tient maintenant l'Hôtel de la Cour, Nos 62, 64 et 66 Place Jacques-Cartier. Damase Meunier est un ancien charretier qui a toujours satisfait ses clients. Dans sa nouvelle carrière, il rendra tout le monde content.

Fumez le **BLACKSTONE** le meilleur Cigare à 8c.

Boulevard St Lambert

EXCURSION DE FAMILLE

Une belle excursion de famille aura lieu à Berthier samedi, le 27 juillet, à bord du magnifique vapeur "Duchess of York" Départ du quai Jacques-Cartier à 1 heure p.m. retour à 10 p.m. Un orchestre a été retenu pour la danse.

Il n'y a aucun doute que plusieurs familles prendront part à cette belle promenade.

Pharmacie Nationale

Cet établissement est sans contredit, la pharmacie modèle de la Puissance. Rien n'a été épargné pour rendre ses différents départements aussi complets que possible. Parfums, articles de toilette, nouveautés les plus attrayantes dans le genre, médicaments brevetés, etc. Prix très modérés. La Pharmacie se trouve dans le Monument National, No 216 Rue St-Laurent.



Vers deux heures du matin un homme de taille colossale, le corps enveloppé dans de la toile à sac, entra au Petit Windsor coin de la rue St Jacques et de la Côte St Lambert. Il faisait un tapage infernal. Il cria au commis. Ho ! faites vous aller. Je n'ai pas un jeu pour attendre. Vite ! servez-moi une douzaine de ces excellentes huîtres Malpeque en écailles. Je sais qu'elles sont succulentes chez vous. Je suis Maisonneuve. On m'a fait grimper sur mon monument sans rien à me mettre sous la dent. Maisonneuve savait où aller pour trouver ce qu'il lui fallait et se faire bien servir par Joe Poitras.

La Société Artistique Canadienne

210 Rue ST-LAURENT

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la Musique et d'encourager les Artistes.

CAPITAL-ACTIONS, \$50,000

2851 prix d'une valeur totale de \$5,800 sont distribués tous les Mercredis.

1 PRIX DE - - - - - \$1,000
1 " " - - - - - 400
1 " " - - - - - 150

Et une foule d'autres Prix variant de \$0 à \$1.00

Billet - - - 10c

Prochaine distribution, Mercredi, le 3 Juillet.

GEO. CHARBONNEAU RESTAURATEUR

1799 STE-CATHERINE, coin Ste-Elisabeth

Spécialité de Vins et Liqueurs Fines Cigares de choix.

AMIS, ATTENTION

EXCURSION ANNUELLE A

- QUEBEC

Arrêtant à Trois-Rivières en allant et revenant

A bord du splendide Trois-Rivières

Maintenant éclairé à la lumière électrique

SAMEDI, LE 17 AOUT

Départ à 8 heures p. m.
Passage : Pour Québec, (aller et retour) - \$2.00
Pour billet acheté le ou avant Samedi, le 10 Août - \$1.50
Pour Trois-Rivières, (aller et retour) - 75 cts

Plan des cabines à l'Imprimerie A. P. Pigeon, 1786 Ste-Catherine ; J. B. Bureau, 1600 Notre Dame ; Magasin Central de Cigares, 513 rue Craig ; Authier Frères, Marchands de Nouveautés, 2737 et 2739 Notre-Dame, coin Fulford, où des Billets sont en vente.
A. P. PIGEON & J. B. DERY, Organisateur

MAISON NOTRE-DAME

1483 RUE NOTRE-DAME
Porte voisine de L. E. Beauchamp

L'unique place pour acheter vos - CHAUSSURES -

Parce que nous recevons tous les jours des Lots immenses que nous nous procurons à grand sacrifice, ce qui nous mets en mesure d'offrir à notre clientèle des avantages extraordinaires.

Il nous est encore arrivé au-delà de 1000 Paires d'Echantillons que nous allons vendre comme les précédents, au prix de l'acheteur.

Il ne faut pas retarder pour avoir un bon choix. Venez directement où vous pouvez vous chauffer avec économie et avoir un bon choix sans compter le Bon Marché.

J. C. HÉMOND & CIE.
1483 RUE NOTRE-DAME, près Bonsecours

A. P. GAGNIER & Cie.

Peintres, Tapissiers, Décorateurs
211 RUE STE-ELISABETH
Toute commande faite avec soin, promptitude et des prix modérés.

JOS. HOOFSTETTER

MAÎTRE-CHARRETIER
241 Rue Visitation
Les lecteurs du "Canard" sont priés d'aller chez Joe pour leurs voitures doubles ou simples. Il a les meilleurs chevaux.

MICHEL LEFEBVRE & Cie.

Vinaigres Purs et Conserve
Vinaigre Confitures, gelées et Marmelades

809 94 Avenue Papineau
MONTREAL

LETHIER & CO.

Manufacturiers et importateurs de marchandises de Billards et for aussi les réparations. Tables de 100 cation de 100 à \$200 chacune aussi bonnes que les neuves.

N.B. — Nos Bandes de billards électriques "Colombus" sont les plus nouvelles et les meilleures connues.

88 Rue ST-DENIS, Montréal

J. M. ROCHON

Marchand de CHAUSSURES
209 RUE ST-LAURENT
Chaussures faites à ordre et réparées au No. 209 RUE ST-LAURENT

RESTAURANT HENRI ALLARD

401-403 RUE CRAIG
Vins, Liqueurs et Cigares de choix. Repas à toute heure. Lunch gratis au comptoir sur le système de Chicago. Ce restaurant est l'un des plus chics de la ville.

PARC ROYAL

Avenue Mont-Royal, près rue St-Denis
est maintenant ouvert pour la saison

Tous les Dimanches, à 3 hrs p.m.
Nouvelles attractions chaque semaine

Admission - - - 10 cts

Les chars de la rue Amherst se rendent directement au Parc.

(Suite de la 1ère page).

Tiburce savait où le bât blessait son ami et il cherchait à lui faire boire dans les verres de La Prune Poubli de son malheur.

Souventes fois il réussissait à lui faire ingurgiter assez de spiritueux pour taper sur sa coloquinte au point de lui obscurcir complètement le cerveau.

La répétition de ces rigolades avaient fini par développer chez notre héros un appétit constant et morbide pour les liqueurs fortes.

Il se souriait que lorsqu'il était pompette.

Alors son âme se livrait à une douce rêverie. L'ange des illusions le rattrapait de son aile et son esprit voyageait dans les régions bleues où il entrevoyait un bonheur sans mélange aux pieds de sa bien aimée.

Un soir en revenant au quartier après avoir fait la noce avec Tiburce il constata qu'il avait deux sous dans sa poche.

Comme il était dévorée par sa soif malade il entra dans une auberge louche et se paya une rasade d'aquavita.

En grillant une cigarette, il s'était laissé choir sur un banc.

Comme la chaleur était accablante, il s'était débarrassé de son ceinturon et de son coupe-chou.

Il se laissa surprendre par le sommeil et il roupilla jusqu'à minuit, heure



IL S'ENDORMIT

à laquelle le mastroquet fermait son établissement.

Il était trop tard pour entrer à la caserne.

Son absence devait être constatée et bien sûr le sergent allait lui coller huit jours de salle de police.

Il sortit de l'auberge le cerveau encore barbouillé par les fumées de ivresse.

Le malheureux ne rentra au quartier qu'à vers cinq heures du matin au moment où les clairons sonnaient le réveil.

Entré dans sa chambre, il s'aperçut qu'il avait oublié son arme chez l'aubergiste.

Il voulait sortir pour la chercher, trop tard. Son sergent l'aperçut et le signa immédiatement à la salle de police.

George se trouvait dans de mauvais jours.

La perte de son ceinturon et de son ore-baïonnette était une infraction aux lois militaires qui entraînait le désert de guerre.

Vers midi, un homme de la police vint rapporter au quartier le ceinturon et le coupe-chou trouvés chez l'aubergiste.

Il n'y avait pas à tortiller, c'était les ordres de conviction contre George, rendu que son numéro matricule était sur chaque article.

Le mauvais zouave devait passer par un conseil de guerre et le minimum de la sentence devait être deux ans de galère.

(A suivre)

Prenez le Cigare "Rosebud."

OU EST-IL?

Il n'est pas perdu. Il a été retrouvé au coin des rues Ste-Catherine et Ste-Elisabeth, où il tient un premier ordre, avec ce que Montréal a de mieux en fait de vins, liqueurs et cigares. Nous le recommandons au populaire restaurateur Geo. Charbonneau, qui se trouve à l'avenue ses clients aux Nos 1797 et 1801 Ste-Catherine.

Boulevard St Lambert

Deux amis se rencontrent sur la rue St-Denis:

—Tiens, c'est toi? Tu es marié, m'a-t-on dit?

—Oui, depuis la semaine dernière.

—Tous mes compliments; j'irai te voir! Dans quel quartier demeures-tu? L'autre, qui ne tient nullement à cette visite:

—Oh! Très loin, dans le premier quartier de la lune de miel!

Un paysan consulte un avocat sur son affaire. Après l'avoir examinée, l'avocat lui dit:

—Ton affaire est bonne. Le paysan paye et dit:

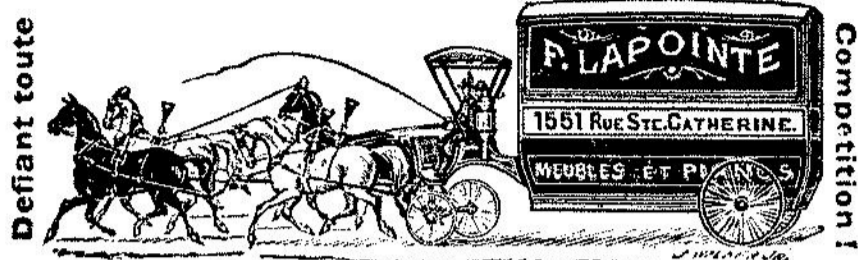
—A présent, monsieur, que vous êtes payé, dites moi franchement si vous trouvez ma cause aussi bonne qu'auparavant?

Verplumot reçoit une lettre dont l'enveloppe est largement encadrée de noir.

Il la décachette avec émotion:

—Comment! ce pauvre Dutampon est mort? Ce cher ami, un camarade de collège! Il y avait pourtant pas mal de temps que je l'avais perdu de vue! C'est gentil à lui de s'être souvenu de moi!

Boulevard St Lambert



F. LAPOINTE
1551 STE-CATHERINE

Ameublement de Salon, depuis \$18.00 à \$250.00
do de Chambre, depuis 7.50 à 300.00
do de Salle à Manger, depuis 18.00 à 500.00

Nous vendons nos meubles à des prix très bas pour argent comptant, et nous donnons de grandes facilités à ceux qui ont besoin de crédit.

Matelas, Lits de Plumes, Oreillers, Tapis, Prêlarts, etc, etc, chez



Nous Fabriquons

au delà des trois quarts de la consommation des

CIGARETTES

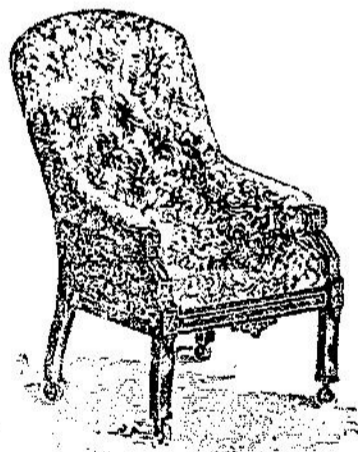
AU CANADA.

Demandez les Cigarettes manufacturées par

D. RITCHIE & CIE

Elles sont sans rivales.

T. E. & A. MARTIN



Ameublements . . . et Literie

Vendus au Comptant

ou

A Conditions Faciles

A TOUTE PERSONNE SOLVABLE

Le magasin est ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures.

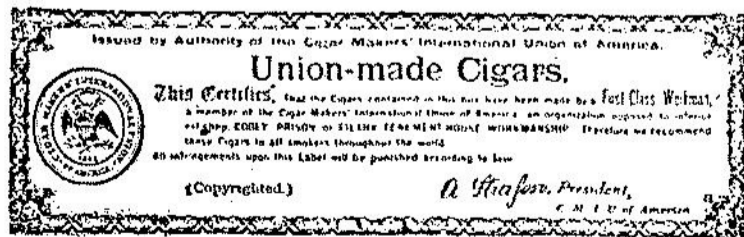
N'OUBLIEZ PAS L'ADRESSE:

T. E. & A. Martin

1924 Rue Notre-Dame

LES CIGARES DE L'ETIQUETTE D'UNION

Fac-simile de L'Etiquette d'Union, couleur bleue pâle.



Voyez à ce qu'elle soit sur toute boîte de cigares.

Sont reconnus par l'Etiquette Bleue qui est placée visiblement sur la boîte. C'est l'emblème du travail libre et du cigare proprement fait. C'est aussi le seul préventif contre les cigares roulés dans des conditions insalubres. Ainsi, que vous soyez en faveur ou contre le travail des Unions, dans l'intérêt de votre santé, voyez à ce que l'Etiquette ci-dessus soit sur toutes les boîtes de cigares.

L'allumette qui prend toujours ne coûte pas plus cher que l'allumette qui ne s'allume pas toujours.

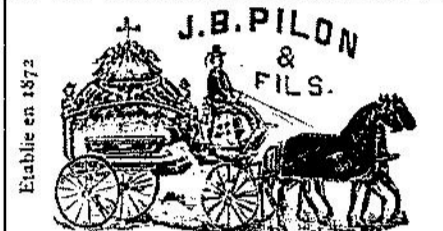
Les allumettes D'EDDY s'allument toujours

ARTHUR BISSONNETTE No. 12

RUE LAMONTAGNE

ayant exposé ses différentes Patentes améliorées à l'Académie Parisienne des Inventeurs à Paris, pour FERS A CHEVAUX, pour les différentes maladies des pieds, a obtenu un Diplôme et une Médaille d'Or.

Une visite à son établissement est sollicitée.



J. B. PILON & FILS.
ENTREPRENEURS DE POMPES FUNEBRES
Glacière, Embaufrage et Voitures doubles une spécialité.

J. B. PILON & FILS
2517 RUE NOTRE-DAME
Entre les rues des Soleneurs et St-Martin

NE MANQUEZ PAS DE LIRE CETTE SEMAINE

L'Histoire Illustrée de **JEANNE D'ARC**

DANS LE JOURNAL **LE SAMEDI**

Abonnement d'un an, \$2.50 - 6 mois, \$1.25 Payable d'avance.

POIRIER, BESSETTE & CIE.
516 Rue Craig, Montréal.

J. M. ROCHON

Marchand de **CHAUSSURES**

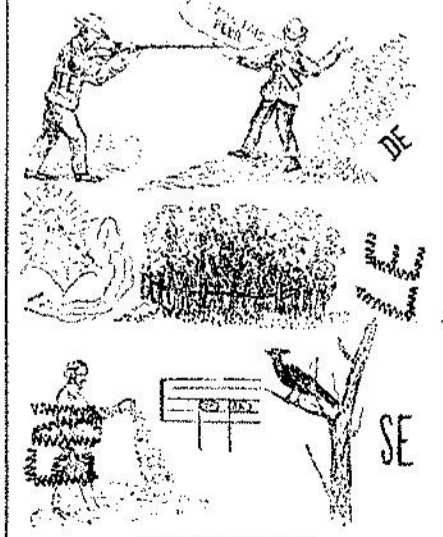
209 RUE ST-LAURENT
Chaussures faites à ordre et réparées au No. 209 RUE ST-LAURENT

S. A. BROUSSEAU, L. D. S.
7 RUE ST-LAURENT, Montréal



Extrait les Dents sans Douleur par l'Electricité et fait les Dentiers d'après les procédés les plus nouveaux. Dents posées sans Palais et Couronne de Dents en Or ou en Porcelaine posées sur de Vieilles Racines.

REBUS



EXPLICATION DU DERNIER REBUS
La physionomie d'un obligé met en goût le bien-faiteur.

MOT A MOT
LA, physionomie, D'obligé: G, mets ENG, boule, BIPN, fait l'heure.

Boulevard St Lambert

SI VOUS TOUSSEZ, prenez le **BAUME RHUMAL** 25 cts la bouteille. Partout